

de naissance de tous les mobilisés qui avaient leur domicile au moment de leur mobilisation et ayant 21 ans accomplis au 1er avril 1919.

Cet état devra être adressé au préfet du département auquel la commune appartient et lui parvenir le 15 janvier 1919 au plus tard.

### Fin du Congrès des Bôbitants de Boissons

Paris, 15 décembre. — Le congrès a voté à l'unanimité une motion dans laquelle il demande au gouvernement d'abroger les lois du 31 décembre 1917 et du 22 mars 1918 sur les taxes et déclare que si ces lois n'ont pas été rapportées le 31 janvier au plus tard, les débitants de boissons fermeront tous leurs établissements.

### UN SOUVENIR DE LA GUERRE pour les Soldats

Paris, 15 décembre. — MM. Clémenceau et Klotz ont écrit à M. Raoul Péret, président de la Commission du budget, l'informant de l'intention du gouvernement de faire don de leur casque à chaque mobilisé lors de sa libération.

### La Circulation des Automobiles

Paris, 15 décembre. — Le Comité général du pétrole a voté et soumettra au gouvernement un projet de décret rétablissant, à partir du 1er janvier prochain, la liberté de circulation des automobiles, ainsi que celles du pétrole et de l'essence.

### Demande de volontaires pour les réseaux de railways

Paris, 15 décembre. — M. Clavelle a demandé 75.000 volontaires pour les réseaux de railways. L'appel concerne exclusivement les militaires des classes 1905 à 1916 inclus, qui disposeront de places d'ingénieurs, comptables, dessinateurs, mécaniciens, chauffeurs et agents de tous ordres.

Les intéressés indiqueront sur des fiches, qui leur seront remises par les chefs d'unités, leur préférence de réseau et mentionneront l'emploi sollicité. L'engagement prendra fin à la démobilisation des réseaux. Les militaires qui désirent rester dans les compagnies pourront être titularisés.

## Nos Braves

### Médaille Militaire ROUBAIX

M. Edmond DUPUIS, artilleur, a obtenu une première citation à l'ordre de la division et la Croix de guerre :

Très brave et courageux, a, par son exemple, entraîné ses camarades chargés d'un ravitaillement en munitions sous de violents bombardements.

Il a été ensuite cité à l'ordre de l'armée, en obtenant la médaille militaire et la fourragère :

Soldat brave et dévoué, ayant donné en maintes circonstances les plus belles preuves de courage et de mépris du danger. A été grièvement blessé le 6 septembre 1917, en assurant sous un violent bombardement, le ravitaillement en munitions des unités de première ligne.

Les parents de M. Edmond Dupuis, qui a dû subir l'amputation de la main gauche, habitent rue des Chasseurs, 3, à Roubaix.

### Croix de guerre ROUBAIX

M. Alfred DUFOSSEZ, caporal d'infanterie, de la classe 1917, a obtenu, au Plémont, près de Lassigny, la Croix de guerre et la citation suivante :

Gradé très sérieux, très courageux; a servi d'une façon des plus remarquables la liaison du bataillon à la compagnie pendant les journées du 26 au 31 mars 1918.

M. Alfred Dufosse est le fils de M. Dufosse-Leleux, ancien négociant en laines, demeurant rue d'Inkermann, 26, à Roubaix. Il avait été envoyé à l'École de Mailly, et vient d'en sortir avec son brevet d'aspirant.

M. Léon SPRIET, parti comme sergent au 8e d'infanterie, en août 1914, passe au 208e et est blessé, le 3 octobre 1915, en Champagne. Il obtient deux citations à l'ordre de l'armée. La première est de mai 1916 :

Le 21 avril 1916, a brillamment entraîné sa section à l'assaut des tranchées ennemies, en a franchi plusieurs, ne s'est arrêté qu'à bout de souffle. A fait, à la tête de son groupe, une quinzaine de prisonniers.

La deuxième date de juillet 1916 :

Volontaire pour commander un détachement chargé d'un coup de main, s'est élancé dans les tranchées allemandes fortement occupées, à la tête de ses hommes qu'il enflammait par son ardeur et son courage. A fait sept prisonniers malgré la résistance de l'adversaire et détruit des abris renfermant de nombreux ennemis. Jeune officier d'élite, brillant et courageux, faisant l'admiration de ses hommes et de ses chefs.

Retourné au front avec le 107e régiment, est blessé une deuxième fois, le 7 janvier 1917, à la Maisonnette (Somme), et rejoint son régiment en février 1917, pour participer aux opérations sur le front italien. Il est décoré de la Croix de guerre avec palme.

M. Léon Spriet est, en outre, titulaire de la Croix russe de St-Stanislas, pour sa conduite devant Verdun, en septembre 1916.

C'est le fils de M. et Mme Spriet-Voreux, Grande-Rue, à Roubaix.

M. Constant HOUSET, soldat d'infanterie, a obtenu la Croix de guerre et trois citations à l'ordre du jour. Voici le texte de la première, à l'ordre du régiment, le 3 octobre 1916 :

Bon mitrailleur, brave et énergique. A eu une conduite remarquable dans les attaques des 26 et 27 septembre 1916.

La deuxième citation est datée du 25 novembre 1916 :

Très bon mitrailleur. A fait preuve de grande énergie, notamment le 25 octobre 1916, où, malgré un violent feu de barrage, il n'a cessé d'assurer le service de sa pièce.

Il en a obtenu une troisième en octobre 1918 :

M. Constant Housset est un fils de M. Housset, demeurant rue de l'Industrie, 223, à Roubaix.

M. Charles BOVYN, musicien au 8e d'infanterie, a obtenu une citation, à l'ordre du régiment, le 31 juillet 1918 :

Au cours des opérations du 20 au 25 juillet 1918, a fait preuve du plus grand sang-froid et du plus profond mépris du danger en procédant à la relève des blessés, malgré les tirs de barrage de l'ennemi.

M. Charles Bovyn habite rue Dectême, à Roubaix.

M. Louis CASTEL, cuirassier, a obtenu une première citation, à l'ordre du régiment, le 6 décembre 1917 :

Mitrailleur énergique, qui a pris spontanément le commandement de sa pièce pour la faire mettre en position, sous un feu intense le 30 novembre 1917. Pris sous le tir de barrage allemand, est allé chercher du matériel pour remettre en état sa pièce culbutée. A déjà été blessé.

Le 29 septembre 1918, à la lisière d'un bois, à la suite d'une violente attaque, en combattant une mitrailleuse ennemie, il fut touché sérieusement et transporté à l'ambulance, où il subit l'amputation de la jambe gauche.

M. Louis Castel, décoré de la Croix de guerre, habite rue de l'Épeule, 171, à Roubaix.

M. Théophile MOREAU, caporal voltigeur au 50e régiment d'infanterie, a obtenu deux citations. Voici la première :

S'est particulièrement distingué par son courage et son sang-froid au cours d'une forte attaque ennemie, le 19 janvier 1918, est resté sur la position malgré les pertes.

La deuxième citation, au régiment, porte le motif suivant :

A fait preuve d'un grand courage dans les attaques du 8 mars 1917, en montant résolument à l'assaut. Blessé au cours de l'opération.

M. T. Moreau est le fils de Mme Veuve Moreau, rue de Valmy, 9, à Roubaix.

M. Joseph FRATEZ, soldat au 217e d'artillerie, a obtenu une citation à l'ordre du jour de l'artillerie divisionnaire :

Ses chevaux ayant été tués ou blessés, au cours d'un ravitaillement, pris sous un violent bombardement, a fait preuve de courage et de dévouement; se dévouant sans compter pour assurer l'accomplissement de sa mission et l'évacuation des chevaux blessés, du matériel et du harnachement des chevaux morts. Au front depuis le début de la campagne, a toujours donné satisfaction et fait preuve de courage.

M. Alphonse DELACOURT, soldat au 42e territorial d'infanterie, a obtenu la Croix de guerre et une citation à l'ordre du régiment, le 23 juillet 1917 :

Le 28 juin 1917, s'est fait particulièrement remarquer par son courage et son sang-froid en se tenant au point le plus menacé de la tranchée que sa section était chargée de défendre. Le 29 et 30 juin a participé au ravitaillement en munitions des troupes de première ligne.

M. Alphonse Delacourt, titulaire de la médaille italienne, habite, rue St-Antoine, cour Desfontaines, 1, à Roubaix.

M. Jean LEFEBVRE, musicien brancardier au 20e d'infanterie, a obtenu trois citations à l'ordre du jour. Voici le texte de la première, à l'ordre du jour du régiment :

N'a pas cessé d'assurer le transport de nombreux blessés du 16 au 19 août 1917, dans un terrain très accidenté et très détrempé, battu par le feu de l'ennemi. D'une activité et d'un dévouement inlassables.

La deuxième citation est également à l'ordre du jour du régiment :

Brancardier plein d'allant et d'intrépidité, ayant déjà fait ses preuves dans toutes les circonstances où le régiment a été éprouvé; s'est acquis un nouveau titre à l'admiration et à la reconnaissance de ses camarades en effectuant, dans les journées du 31 juillet au 4 août 1917, le transport des blessés avec célérité, en dépit des difficultés causées par l'état du terrain détrempé et par les bombardements ennemis.

Sa dernière citation est à l'ordre du jour de la brigade :

Chef d'équipe d'un absolu dévouement et d'une énergie à toute épreuve; du 20 au 24 octobre 1917, a, de jour comme de nuit, effectué, dans un terrain extrêmement difficile et sous les bombardements, de nombreux transports de blessés avec une ardeur infatigable et un magnifique entrain.

M. Jean Lefebvre, qui a été blessé d'un éclat d'obus au côté droit, en transportant un blessé à Verdun, en 1916, fait partie de la Chorale St-Michel, à Roubaix, et de la société des « Anciens Soldats Musiciens Français ».

### CROIX

M. Constant DERACINOIS, soldat au 87e régiment d'infanterie, a obtenu la Croix de guerre et une première citation, avec son régiment :

Sous l'énergique commandement de son chef, a témoigné, en de multiples et glorieux combats, d'une inlassable ardeur offensive et d'un superbe esprit de sacrifice. S'est particulièrement distingué à la tranchée de Calonne, en 1915; sous Verdun et sur la Somme en 1916; les 7 et 8 mai 1917, a conquis en Champagne, avec une ardeur irrésistible, un système de tranchées puissamment fortifiées et énergiquement défendues, où il a capturé près de 300 prisonniers et de nombreux trophées. Le 17 juillet s'est porté à l'attaque avec un entrain et un ordre admirables, rompant sur un front de 1.100 m. et une profondeur de 1.000 mètres, toutes les organisations allemandes, capturant plus de 270 prisonniers, des mitrailleuses et des minewerfers. A dépassé les objectifs assignés et résisté à toutes les contre-attaques, malgré un violent bombardement.

Il a obtenu une deuxième citation, dont voici le texte :

Téléphoniste très courageux et très dévoué. Au cours des attaques, s'est dévoué sans compter, installant et réparant les lignes, sous les plus violents bombardements.

Le 23 juillet 1918, il a été cité pour la troisième fois :

A été grièvement blessé, en s'élançant avec la vague d'assaut pour assurer la liaison téléphonique entre les éléments avancés et le colonel.

M. Constant Deracinois habite rue du Nord, 23, à Croix.

### TOURCOING

M. Léon LESTRADE, soldat artilleur, a obtenu la Croix de guerre et une citation, dont voici le texte :

Habitant une ville du Nord, au début de la guerre, a pu échapper à deux reprises aux cavaliers allemands qui voulaient le faire prisonnier. Est venu travailler aux mines françaises sur le front et s'est engagé ensuite pour la durée de la guerre. Bon soldat, a toujours fait preuve de calme et de courage pendant les ravitaillements sous le feu devant le Mort-Homme.

M. Léon Lestrade habite rue du Halot, 222, à Tourcoing.

M. Ferdinand DANSET, caporal au 8e génie, a déjà obtenu trois citations à l'ordre du jour. Voici le texte d'une de ces citations :

fort de Liouville, en septembre 1916, à Verdun, sur la Somme, en Champagne dans le secteur de Moronvillers, du 20 au 23 mai 1917.

Il a été cité une deuxième fois, le 21 août 1918 :

Caporal télégraphiste déjà titulaire de deux citations, s'est encore distingué dans la bataille du 20 août 1918, s'offrant comme volontaire pour toutes les missions périlleuses et en exécutant, sous de violents bombardements, tous les travaux de constructions téléphoniques et de ravitaillement en matériel qui lui furent confiés.

M. Ferdinand Danset, qui est décoré de la Croix de guerre avec palmes, habite rue de l'Abattoir, 33, à Tourcoing.

## Morts au Champ d'Honneur ROUBAIX

Nous apprenons, avec regret, la mort de M. Charles CARON, sergent au 40e régiment d'infanterie, tombé, à l'âge de 26 ans, le 28 mars 1918. Il portait la fourragère aux couleurs de la médaille militaire, et avait été décoré de la Croix de guerre (cinq citations) à Verdun.

Voici ce que le colonel de son régiment écrivait, le 2 novembre dernier, à sa famille éplorée :

Le sergent Caron est tombé le 28 mars 1918 au cours des combats devant le village de Folle-Somme, atteint par une balle à la tête, en faisant vaillamment son devoir. Sa belle conduite au feu lui avait valu plusieurs citations. Voici le texte de la dernière à l'ordre de la 133e division :

Sous-officier d'une bravoure remarquable, a maintenu sa demi-section pendant une heure trente à proximité des vagues ennemies, les empêchant de déboucher pour attaquer sa tranchée. Tombé glorieusement à son poste de combat le 28 mars 1918.

Puisse le récit de cette fin glorieuse être pour les parents de ce brave d'une suprême consolation. Leur fils est du nombre de ces héros dont les efforts et les sacrifices n'auront pas été vains, puisqu'ils ont contribué déjà à rendre à la France une grande partie de ces belles provinces que l'ennemi avait foulées.

Un ami de la famille parlait de leur fils en ces termes :

Jamais, sauf durant le traitement de sa blessure et de sa convalescence (1915), votre fils n'a cessé d'être sur le front, dans la tranchée, toujours en pleine bataille, avec son régiment d'élite. Il était en permission comme dans la bataille, le réconfort et la joie pour tout son entourage. C'était un brave soldat, bon et généreux. Il fut regretté sincèrement par tous ses camarades.

M. Charles Caron était le fils de M. Caron, secrétaire-économiste des Hospices et de l'Hôpital de la Fraternité.

Nous adressons à M. Charles Caron et à sa famille, nos profondes condoléances.

Nous apprenons la mort de M. Paul SCREPEL, capitaine d'état-major, décédé, à l'âge de 51 ans, à l'Hôtel-Dieu d'Amiens, le 10 décembre 1918, des suites d'une maladie contractée au service de la France. M. Paul Scrépel habitait 5, boulevard Montesquieu, à Roubaix.

On annonce la mort de M. Georges MORELLE, sergent d'infanterie, blessé au front le 13 janvier 1915, décédé à l'âge de 26 ans, dans un hôpital de Clermont-Ferrand, le 27 janvier 1915, des suites de ses blessures.

Il avait obtenu la Croix de guerre et une citation le 27 octobre 1914 : « Sous-chef de section, étant blessé, a pris le commandement de son unité, a eu l'énergie de la maintenir sous un feu violent et a conservé le terrain conquis. »

D'ailleurs, voici ce qu'écrivait de lui son capitaine :

« Il avait quitté l'Australie pour courir où l'appelait son devoir. Nous l'avons vu à l'œuvre, où sa conduite, au-dessus de tout éloge, lui valut une citation. Modeste, il demandait après cette affaire si sa conduite avait été bien celle qui convenait et s'il avait été à la hauteur de sa mission. »

Les parents de M. Georges Morelle habitent rue de Valmy, 59, à Roubaix.

## Les Prisonniers allemands du front occidental

A la date du 23 octobre 1918, les Britanniques avaient entre les mains 260.000 Allemands capturés en France et en Belgique. Le nombre des prisonniers faits par nos Alliés dans les trois dernières semaines de guerre n'est pas exactement connu, mais doit être au moins de 40.000. Total : 300.000.

En ce qui nous concerne, on peut estimer à 258.000 hommes, dont 5.300 officiers, le nombre des prisonniers que nous détenons au 15 novembre 1918. Il est intéressant de suivre la courbe ascendante depuis le 1er octobre 1917 :

Au 1er octobre 1917: 225.000, dont 3.900 officiers; au 15 mars 1918: 240.000, dont 4.300 officiers; au 1er août 1918: 255.000, dont 4.600 officiers; au 1er novembre 1918: 274.000, dont 5.100 officiers; du 1er au 15 novembre 1918, la cueillette a été de 33.500 hommes et 226 officiers.

Ce nombre de 258.000 hommes ne représente d'ailleurs pas le total de nos prises, qui s'élève à 391.000. La différence des deux sommés provient des sanitaires et grands blessés renvoyés en Allemagne, des malades internés en Suisse et des décedés.

## “Les Affiches de Guerre”

Première livraison de 128 pages, renfermant les AVIS, APPELS, PROCLAMATIONS et SENTENCES des Autorités françaises et allemandes depuis le mois d'août jusqu'à Décembre 1914.

Edition populaire, 1.75; Edition de luxe, 2.75

## La Reprise du Trafic commercial par Chemin de fer

La Commission de réseau du Nord a l'honneur d'informer le public que les installations provisoires des gares de Lille-Porte-des-Postes, Saint-André-lez-Lille, La Madeleine, Roubaix, Tourcoing, Croix-Wasquehal, Don-Sainghin, Haubourdin et Loos permettent de reprendre, à partir du 14 courant, le trafic commercial dans les conditions ci-après :

Grande vitesse. — Les gares de Saint-André, Roubaix, Tourcoing et Croix-Wasquehal, sont ouvertes au service des messageries, avec limitation à une expédition d'un poids maximum de 40 kilos par jour, d'un même expéditeur à un même destinataire. Les marchandises ci-après : denrées, produits pharmaceutiques, tissus, vêtements, chaussures, lingerie, bonneterie,